

“ Prenez un baril de chaux, éteignez la avec de l'eau, puis mêlez y un minot de sel ; ajoutez y de la terre grasse ou des cendres en assez grande quantité pour que cette composition ne fasse pas un mortier. Vous aurez alors à peu près cinq barils de composition.

“ Mettez une chopine de cette matière dans chaque fosse—et mettez votre semence en terre.

Tout fumier contenant de la potasse, est excellent pour les patates. Or, la cendre contient plus de potasse que n'importe quel autre engrais fourni par la nature. Elle devrait par conséquent être conservée soigneusement par toutes les familles, et employée comme engrais

### LE RECENSEMENT.

En l'année 1871 aura lieu le recensement du pays. Ce recensement devra donner non-seulement un état de la population, mais encore il contiendra des statistiques sur nos revenus, nos ressources, notre richesse, etc., etc., etc. Il constatera quels sont nos produits, et s'ils sont considérables. Dans leur condition, et suivant la mesure de leur force, les cultivateurs doivent donc travailler dans le but de faire figurer avantageusement la Province de Québec sous le rapport de l'industrie agricole. Ils doivent s'efforcer de bien cultiver et de faire produire à leurs terres la plus grande quantité de grains possible, afin que notre province ne paraisse pas être inférieure aux autres—dans ces statistiques qui s'étendront à toute la Puissance.

Nos terres sont aussi fertiles que celles de n'importe quelle autre province. Il faut le démontrer par le chiffre de nos productions. Et cela importe beaucoup sous tous les rapports.

Si, d'après ce recensement on est forcé d'admettre que le sol de la Province de Québec est aussi favorable à l'agriculture, qu'il donne d'aussi magnifiques récoltes que celui de toute autre province, cela devra tourner à notre bénéfice. Nos cultivateurs gagneront une belle réputation; et notre pays offrira plus d'attraits à l'immigration.

En vue de ce recensement, les lecteurs du *Journal d'Agriculture* s'adonneront donc aux améliorations agricoles, s'efforceront de faire produire le plus possible à leurs terres, tant sous le rapport de la quantité que de la qualité, et cela dans le but de donner à l'étranger une bonne idée de leur pays; et de sa population.

Dans tout pays, il y a des contrées particulières et des terres célèbres par la production de certaines espèces de grains, et dont souvent toute la récolte est vendue pour semence, à de très hauts prix. Dans ces localités, il est de fait que généralement cet avantage provient moins de ce que la nature et les propriétés du sol sont favorables à la production d'une espèce particulière de grains, que du soin et de l'attention que le cultivateur donne à ses récoltes. Ceux qui maintiennent qu'un changement de semence est absolument nécessaire, s'informe si elle doit être prise d'un sol plus riche ou plus pauvre, d'une terre plus forte ou plus légère, et d'un climat plus temperé ou plus froid. Nous répondons: obtenez-la de l'endroit où elle est la plus saine et la meilleure. C'en est peut-être pas toujours là où le sol est plus riche et le climat plus doux, car dans ces endroits, les tiges des grains sont souvent trop dures sur le terrain, et ne sont pas conséquemment assez exposées à l'influence de l'air et de la lumière, pour permettre au grain de parvenir à une perfection absolue: outre cela, la semence et le grain sont souvent trop gros, et il y a plus d'écorce, ou de son que de farine dans les parties qui le composent, et il n'y a que la farine qui soit capable de procurer de la nourriture aux jeunes plantes. D'un autre côté, dans les lieux où le sol est trop pauvre pour fournir assez de nourriture pour effectuer la formation complète du grain, ce grain sera également impropre à la reproduction d'autres plantes, car le blé venu sur un sol qui ne produit qu'un grain déperé, ne donnera qu'une semence chétive, et devra être remplacé par une semence venue d'une bonne terre à blé. C'est un fait bien connu que dans les plantes comme dans les animaux, la force ou la faiblesse, la santé ou la maladie, se transmettent non seulement à la première génération, mais à plusieurs générations successives: et ces dispositions ne peuvent disparaître graduellement qu'à l'aide d'autres influences. Un changement de semence, pour réussir complètement doit être conduit avec beaucoup de circonspection; il y faut éviter le mélange des variétés, et avoir soin qu'il ne s'y trouve pas de graines d'herbes nuisibles.

Ces semences bien choisies retiennent la faculté de germination pendant un espace de temps considérable, pour-

vu qu'elles soient bien conservées; tandis qu'au contraire, d'autres la perdent promptement et peuvent à peine la retenir l'espace d'une année. Si l'on en vient à examiner quelles sont les graines qui retiennent le plus longtemps leur vitalité, on trouvera que ce sont les plus parfaites, et que celles qui sont chétives et malsaines perdent les premières leur puissance de végétation. C'est à ce fait qu'il faut attribuer principalement l'avantage qu'il y a de préférer les anciennes graines aux nouvelles dans plusieurs espèces de plantes. Les plantes et les végétaux ne peuvent être procréés que par des germes sains et parfaits, qui n'ont pas été privés de l'espèce et de la nourriture nécessaires à leur croissance par des plantes abortives [qui ne viendraient jamais à maturité,] et qui proviennent d'une récolte exempte de ces maladies dont le germe est dans la graine, comme c'est le cas dans le blé noir, la nielle, etc. Mais si l'on comprend pleinement ce sujet, on doit s'appliquer à connaître chaque espèce de plante et de végétal. Une graine qui est parvenue à une maturité parfaite pourra se conserver très longtemps. Le blé d'un an est généralement préféré, comme étant moins sujet à être attaqué par la maladie. La plupart des cultivateurs pensent autrement, quant à ce qui regarde le seigle, et préfèrent le grain nouveau, car quand il est de plus d'un an, ils croient qu'il le faut semer plus fort que dans le premier cas, et conséquemment une égale mesure de grain ensemencera moins de terrain dans le premier cas que dans le dernier.

Le concours des fermes les mieux tenues aura lieu dans le comté de Bagot, à la fin de Juin ou au commencement de Juillet.

### SOCIÉTÉ DE COLONISATION No. 1 DE ST. HYACINTHE.

Il y aura une assemblée générale des Membres de cette société, à la salle de l'Union-Catholique, en la cité de St. Hyacinthe, Jeudi le 19 Mai courant, à 4 heures, P.M.

St. Hyacinthe 11 Mai 1870.

J. A. CHICOINE,  
Secrétaire-Trésorier.